ELLE A ÉTÉ CRÉÉE HIER

Une agence pour les grands projets culturels

L'Agence nationale pour la gestion de la réalisation des grands projets culturels vient de voir le jour et son lancement a été annoncé hier par Mme Khalida Toumi, ministre de la Culture.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Qualifiant la création de l'agence d'événement historique, Mme Khalida Toumi a annoncé que cette structure démarrera ses activités avec trois grands projets dans la capitale. Il s'agit en premier lieu du projet de bibliothèque arabo-sud américaine qui sera réalisée dans la ville de Zéralda. La première responsable du secteur de la culture précisera à cet effet, que l'assiette de terrain destinée au projet est disponible alors qu'un concours international d'idées a déjà été lancé.

Le ministère de la Culture, le directeur de l'agence ainsi que le ministère des Affaires étrangères travaillent en collaboration avec la Ligue arabe et les pays de l'Amérique du Sud sur le statut de la bibliothèque.

Photos : Samir Sid

«Un événement historique.»

Le deuxième grand projet culturel pour la capitale est celui d'un institut arabe d'archéologie qui sera implanté à Sidi-Abdellah. L'étude a été finalisée, précise Mme Khalida Toumi, et la réalisation commencera dans un mois. Enfin la création d'une grande salle de spectacle représente le troisième grand projet culturel pour Alger.

L'infrastructure, une fois réalisée, devra accueillir entre 10 000 à 12 000 spectateurs. La réalisation de ce mega-complexe est au stade de l'organisation des délibérations du concours d'idée lancé il y a de cela quelques mois. Le directeur de l'Agence, M. Zouaoui Benhamadi, annoncera, pour sa part, que d'autres grands projets culturels sont prévus dans les principales wilayas du pays dont deux a la périphérie de la capitale, un à l'Ouest et un autre à l'Est du pays. Il soulignera que ces réalisations illustrent le retour de l'Algérie sur la scène culturelle mondiale.

Installé à la tête de cette structure, M. Zouaoui Benhamadi, ancien journaliste, et qui a été notamment premier responsable de l'ENRS, a occupé des postes de responsabilité dans les hautes institutions de l'Etat.

F.-Z. B.

15e ÉDITION DU PRIX BAYEUX DES CORRESPONDANTS DE GUERRE

Les candidatures ouvertes

L'appel à candidature pour le prix des correspondants de guerre est lancé. Le prix Bayeux Calvados des correspondants de guerre, qui s'adresse aux journalistes de médias français et étrangers, récompense les meilleurs reportages — radio, photo, télévision et presse écrite — sur une situation de conflit ou de conséquence de celui-ci sur les populations civiles, comme il concerne également un fait d'actualité traitant de la défense des libertés et de la démocratie.

De notre bureau de Paris, Khadidja Baba-Ahmed

Ce prix s'attache, depuis sa création il y a 14 ans, à rendre hommage aux journalistes de terrain, ceux qui vont au plus près des points chauds de la planète et qui témoignent des situations dramatiques ou combats souvent occultés.

Organisé par la ville de Bayeux et le Conseil général du Calvados (France), ce prix prévoit une récompense de 7 600 euros, octroyés à chaque reportage primé de la presse radiophonique, photographique, télévisuelle ou de la presse écrite. Quatre autres prix spéciaux sont envisagés : le prix d'un montant de 3 800 euros, octroyé par le journal *Ouest-France* pour la presse écrite ; le prix du public (photo) parrainé par le Centre de formation des journalistes et la caisse d'épargne, d'un montant de 3 000 euros ; le prix des lycéens Basse Normandie/Fondation/Varenne (3 000 euros) pour la télévision, et enfin, le prix du jeune reporter (3 000 euros) parrainé par l'agence Hamsa Press et Ligne de Front. Depuis sa création, le prix est devenu incontournable et draine un public conséquent et de très nombreux journalistes. Il sera, cette année, remis lors de la semaine du 6 au 11 octobre 2008 à Bayeux qui devient, chaque année, un rendez-vous majeur d'échanges entre journalistes de tous les continents et l'occasion de nombreuses manifestations culturelles : expositions, conférences, projections de films…

Lors de l'édition 2006, la ville de Bayeux et Reporters sans frontières avaient inauguré dans cette ville l'unique mémorial en Europe qui rend hommage aux reporters tués dans l'exercice de leurs fonctions depuis 1944.

Le jury de cette 15e édition sera présidé par Antonia Rados, journaliste d'origine autrichienne exerçant à RTL et dans des télévisions allemandes et qui s'est imposée par sa couverture depuis 30 ans des régions en conflit telles que la Somalie, le Kosovo, l'Iran, l'Irak ou encore l'Afghanistan.

Les journalistes qui souhaiteraient concourir devront avoir réalisé obligatoirement entre le 1er juin 2007 et le 31 mai 2008 un reportage portant sur ces situations de conflit.

Les candidats devront envoyer leurs reportages avant le 6 juin 2008. Toutes les conditions de candidature sont détaillées sur le site de la manifestation : **info@prixbayeux.org**

K. B.-A.

FORMATION PROFESSIONNELLE

Les stagiaires exposent leur savoir-faire

A l'occasion de la célébration de la Journée du savoir, des élèves issus des 22 centres de formation professionnelle se sont réunis à la salle des fêtes de l'APC de Kouba. Plusieurs stands ont été érigés et à travers lesquels les stagiaires ont exposé les produits issus du savoir-faire acquis dans les CFPA. El Hadi Khaldi, ministre de tutelle, a tenu à marquer sa présence à la manifestation.

Selon lui, cette rencontre permet d'avoir un aperçu sur les formations dispensées par les CFPA. Des formations qui cadrent avec la demande du monde de l'emploi. C'est aussi une bonne opportunité pour les jeunes chômeurs qui souhaitent être informés sur les nouvelles spécialités dispensées par le secteur de la formation professionnelle à l'exemple de la méca-tronique et autres filières récentes.

N. M.

LE MINISTRE DE LA PÊCHE ET DES RESSOURCES HALIEUTIQUES :

«Béjaïa, réserve unique de l'aquaculture nationale»

Le ministre, Smaïl Mimoune, s'est rendu hier à Béjaïa dans le cadre des journées portes ouvertes sur le secteur de la pêche et des ressources halieutiques où il a lancé, depuis la tribune de l'auditorium de l'université Abderrahmane-Mira, des appels à projets pour accompagner le développement des deux filières et les évolutions de la pêche vers un modèle innovant et durable.

Le ministre a souligné, lors de son passage dans la capitale des Hammadites, qu'un laboratoire de recherche en sciences de la mer et un musée de la mer seront concrétisés incessamment à l'université de Béjaïa, sans préciser les délais du projet en question.

M. Mimoune, dans son intervention devant la communauté estudiantine, s'est félicité des résultats des études faites par les cadres de son département à propos de l'aquaculture. Celles-ci, dira-t-il, «ont relevé que les meilleurs gisements de cette nouvelle filière de la pêche qu'est l'aquaculture, sur le territoire national ne sont autres que les côtes de Béjaïa». Ces sites justement bien étudiés, disposent de toutes les commodités naturelles à ce genre d'exploitation et ceci en passant de la qualité du milieu jusqu'au mode de conservation en passant évidemment par les zones de recrutement. C'est pour cela que le ministère aurait choisi le bassin béjaoui comme repère potentiel du projet».

Smaïl Mimoune

Face à cette nouvelle dynamique qui exige beaucoup de moyens humains et matériels, le ministre a réaffirmé son souci d'une réforme mesurée qui puisse recueillir l'adhésion la plus large possible, notamment des pêcheurs et des professionnels du secteur. Lors de sa sortie à Béjaïa, le ministre de la Pêche et des Ressources halieutiques a, par ailleurs, soulevé le caractère concurrentiel du domaine de la pêche, en passant par les nouvelles technologies. Aussi, il a insisté sur le juste équilibre entre la protection des espèces marines et la prise en compte de la dimension territoriale de la pêche.

Concernant le volet infrastructurel, M. Mimoune citera le nouveau port de pêche de Béjaïa acquis il y a quelques mois, qui renferme, selon lui, d'«importants moyens», le projet du port de pêche et de plaisance de Tala Ilef (situé sur la côte Ouest) dont le taux de réalisation est de 30%, avec une enveloppe de 3 milliards de dinars comme budget.

De son côté, le recteur de l'université de Béjaïa, M. Merabet Djoudi, a axé son allocution, lors de la visite du ministre, sur la nécessité d'introduire l'institution qu'il dirige dans les programmes de recherche marine au niveau du ministère avant de le rassurer sur la contribution «sans faille» de son université dans la recherche scientifique, notamment avec son futur laboratoire des sciences de la mer.

Kamel Gaci